

PÊCHES ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE

PARASITOLOGIA MAURITANICA

Matériaux pour la faune parasitologique en Mauritanie

Publiés par Th. MONOD,

PRÉPARATEUR AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Sous la direction générale de

M. A. GRUVEL, PROFESSEUR AU MUSÉUM.

Introduction (1)

Au cours de mes divers séjours en Mauritanie et, plus particulièrement à Port-Etienne, mon attention a, surtout, été retenue par les nombreux problèmes que soulevaient l'inventaire scientifique de la faune *industrielle* de la région, la préparation et la conservation des poissons, l'organisation méthodique de la pêche, etc., en un mot, la mise en valeur de cette partie de la côte, si riche en espèces ichthyologiques et carcinologiques d'importante valeur économique.

Je m'étais promis, une fois l'inventaire des espèces utiles terminé, d'entreprendre la récolte des formes qui, bien que ne présentant qu'un intérêt purement scientifique, n'en constituaient pas moins le complément nécessaire aux études ichthyologiques, je veux parler des formes parasites, particulièrement celles, en très grand nombre, que j'avais remarquées, soit à l'extérieur, soit dans les viscères des nombreuses espèces de poissons,

(1) M. le professeur A. Gruvel a bien voulu, sur ma demande, rédiger cette préface générale à la *Parasitologia Mauritanica* et je lui en suis profondément reconnaissant. Elle aurait dû paraître avec le premier fascicule du recueil, ce que les circonstances n'ont malheureusement pas permis.

Th. M.

qui, pendant le cours de mes différentes recherches sur place, m'étaient passées entre les mains.

Quand j'ai demandé, pour l'un de mes collaborateurs, M. Th. Monod, une mission en Mauritanie, et plus spécialement à Port-Etienne, afin de compléter mes études sur un certain nombre de points, et, en particulier, sur la biologie des poissons de surface, dont l'exploitation sera, certainement, un jour, des plus intéressantes pour notre industrie des conserves, je n'avais pas manqué de lui signaler tout l'intérêt scientifique que présenteraient la recherche et l'étude des formes parasites externes et internes des poissons.

Non seulement M. Monod a recueilli, au cours d'un séjour d'une année, de très nombreuses formes parasites de poissons, mais, avec la passion véritable qu'il apporte aux recherches de zoologie systématique, il a complété cette magnifique collection, par de très nombreuses espèces d'autres formes parasites qu'il a recueillies sur les représentants divers de la faune mauritanienne, qui ont pu lui tomber sous la main.

Toute cette très intéressante collection, réunie par ses soins, au Muséum, a été distribuée à de savants spécialistes, et ce sont les travaux résultant des recherches entreprises sur ces parasites divers que mon excellent ami, M. Henry Hubert, a bien voulu accepter et publier dans le *Bulletin du Comité d'Etudes historiques et scientifiques de l'Afrique occidentale française*, sous le titre général de : *Parasitologia Mauritanica*, ce dont je lui suis profondément reconnaissant.

L'ensemble de ces publications formera un appoint considérable et des plus intéressants à la faune générale de notre Mauritanie saharienne.

Je ne puis, en terminant, qu'adresser mes félicitations à M. Monod, pour la patience et la science dont il a fait preuve dans la récolte, la préparation et la distribution d'un aussi important matériel d'études.

A. GRUVEL,

Professeur au Muséum.

ARTHROPODA (3^e PARTIE)

ACARINA (Excl. IXODIDAE)

par M. le D^r STANLEY HIRST (Brit. Mus.) (1)

La collection d'Acariens (excl. Ixodidés) faite par M. Monod, durant son séjour en Mauritanie, comprend neuf préparations et un tube de spécimens alcooliques. Malheureusement beaucoup de spécimens sont immatures.

1. ACHOROLOPHUS, sp.

Deux préparations de larves d'une espèce d'*Achorolophus* trouvée sur des coleoptères (*Thriptera* sp., etc.), à Port-Etienne, Cap Blanc. L'une des préparations est datée 19 février 1923.

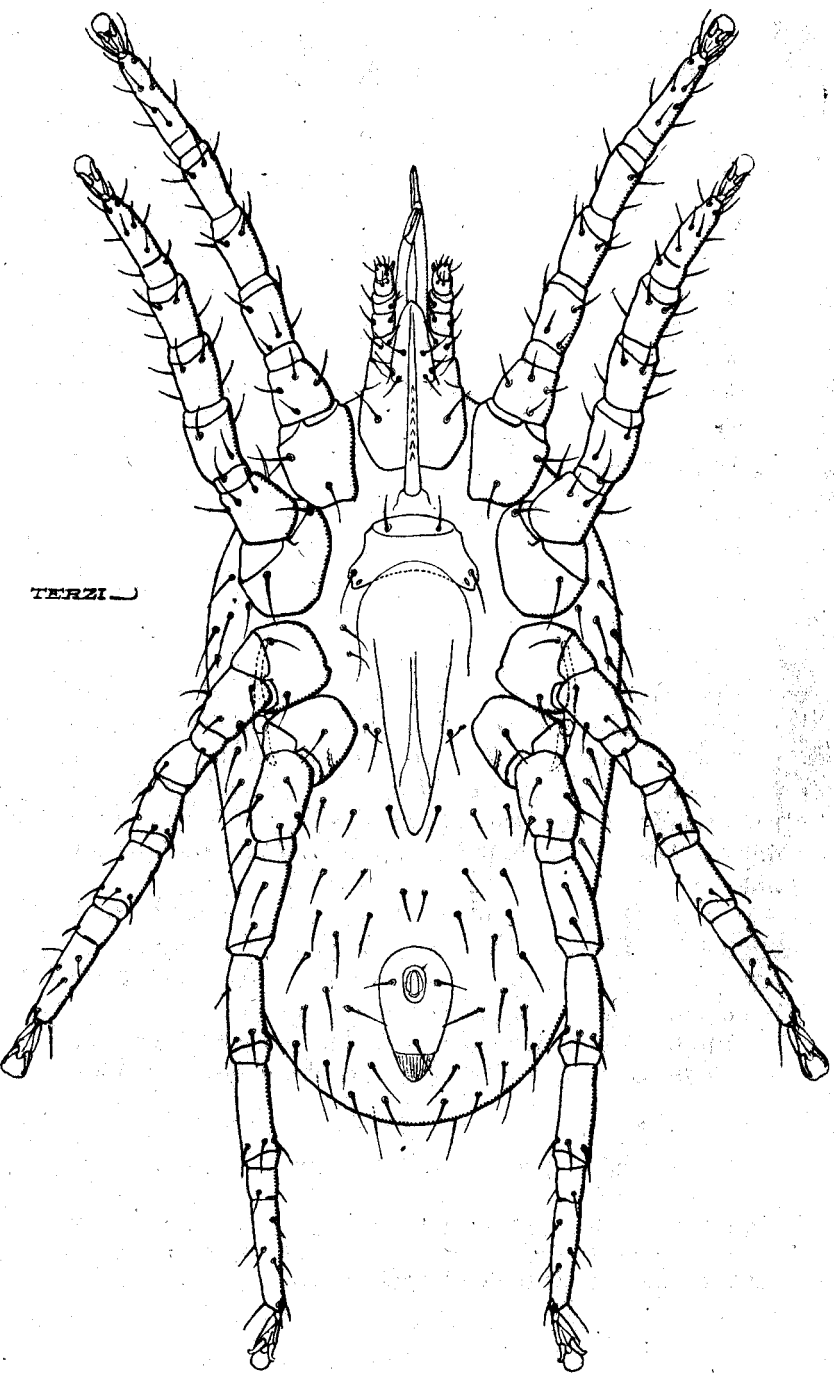
2. LIPONYSSUS MONODI, sp. n.

Il existe deux boucliers dorsaux. *Bouclier dorsal antérieur* pas aussi allongé que celui de *L. raticis*, se rapprochant davantage par sa forme de celui de *L. serpentium*. *Bouclier dorsal postérieur* ou « platelet » (2), très réduit et de même forme que chez *L. serpentium*; comme dans cette espèce il est très largement séparé du bouclier antérieur.

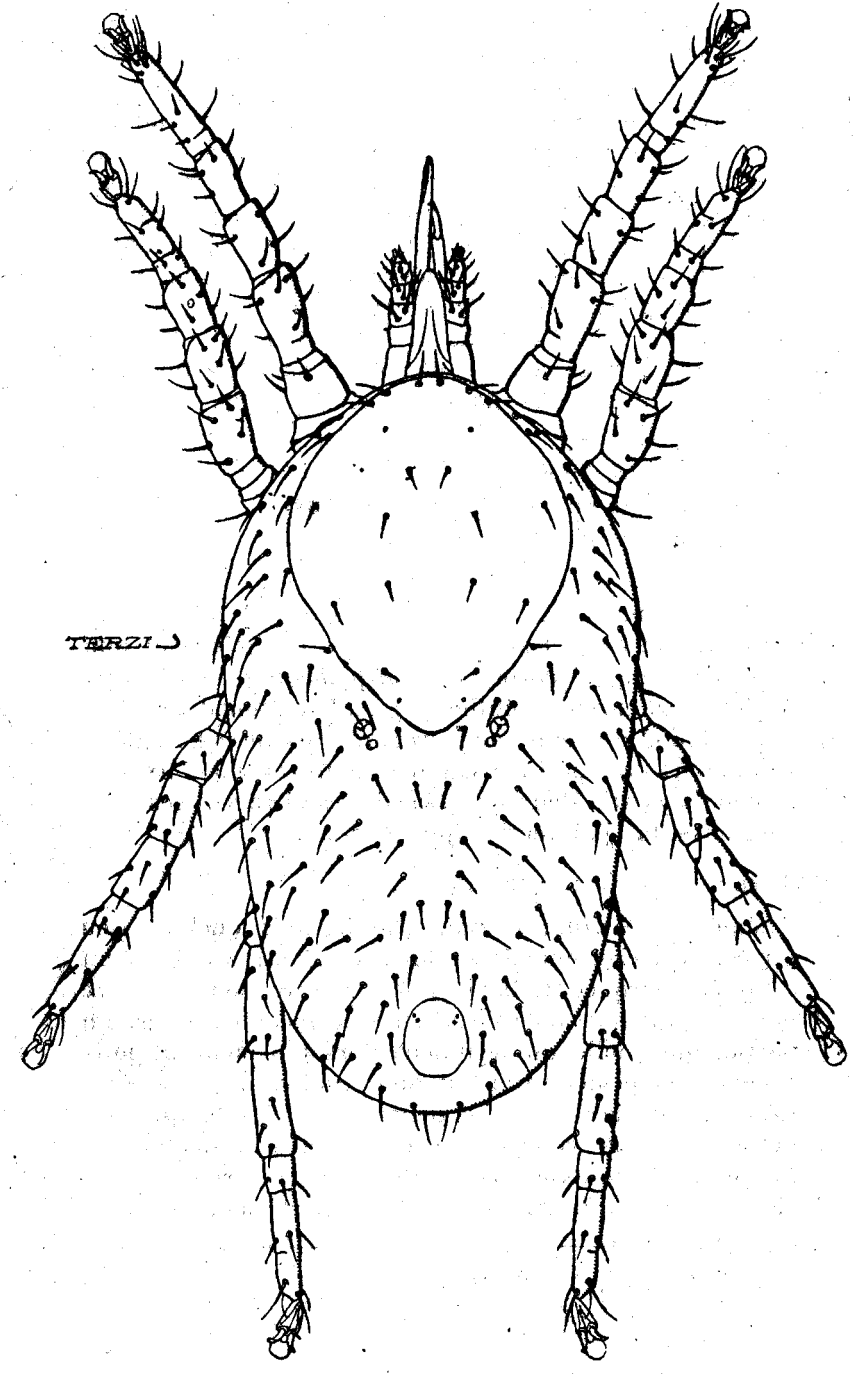
Poils sur le corps seulement légèrement courbés, tous étant très courts et fins. *Plaque sternale*, large, mais très courte; elle semble limitée antérieurement par une forte ligne chitineuse transverse qui représente peut-être le bord antérieur, mais en avant de laquelle est située une des deux paires de poils. *Plaque genito-ventrale*, étroite,

(1) Published by permission of the Trustees of the British Museum.

(2) Petite plaque, plaquette; ce terme technique, n'ayant pas d'équivalent français, est laissé ici tel qu'il se trouve dans le texte anglais (note du traducteur).



TERZI]



TERZI]

et se terminant postérieurement en une pointe aigue; elle porte des marques de lignes longitudinales comme chez *L. natricis* et *L. serpentium*. Poils ventraux assez nombreux, courts et fins. Coxa sans éperon ventraux; le quatrième coxa cependant porte deux lignes ou stries pas très apparentes et munies de petites denticulations. *Plaque anale* de forme normale. *Tube peritremal* très court, plus court que chez *L. serpentium*, s'étendant le long du côté externe du troisième coxa, auquel il est égal en longueur. *Chelicères* normaux pour le genre, les doigts étant grêles et sans denticule distinct. Tous les poils de la surface ventrale des pattes sont très fins mais beaucoup d'entre les dorsaux sont quelque peu plus épais et plus raides.

Mensurations :

en millimètres

Longueur du corps (capitulum exclus)...	0,81
Largeur maxima du corps.....	0,46

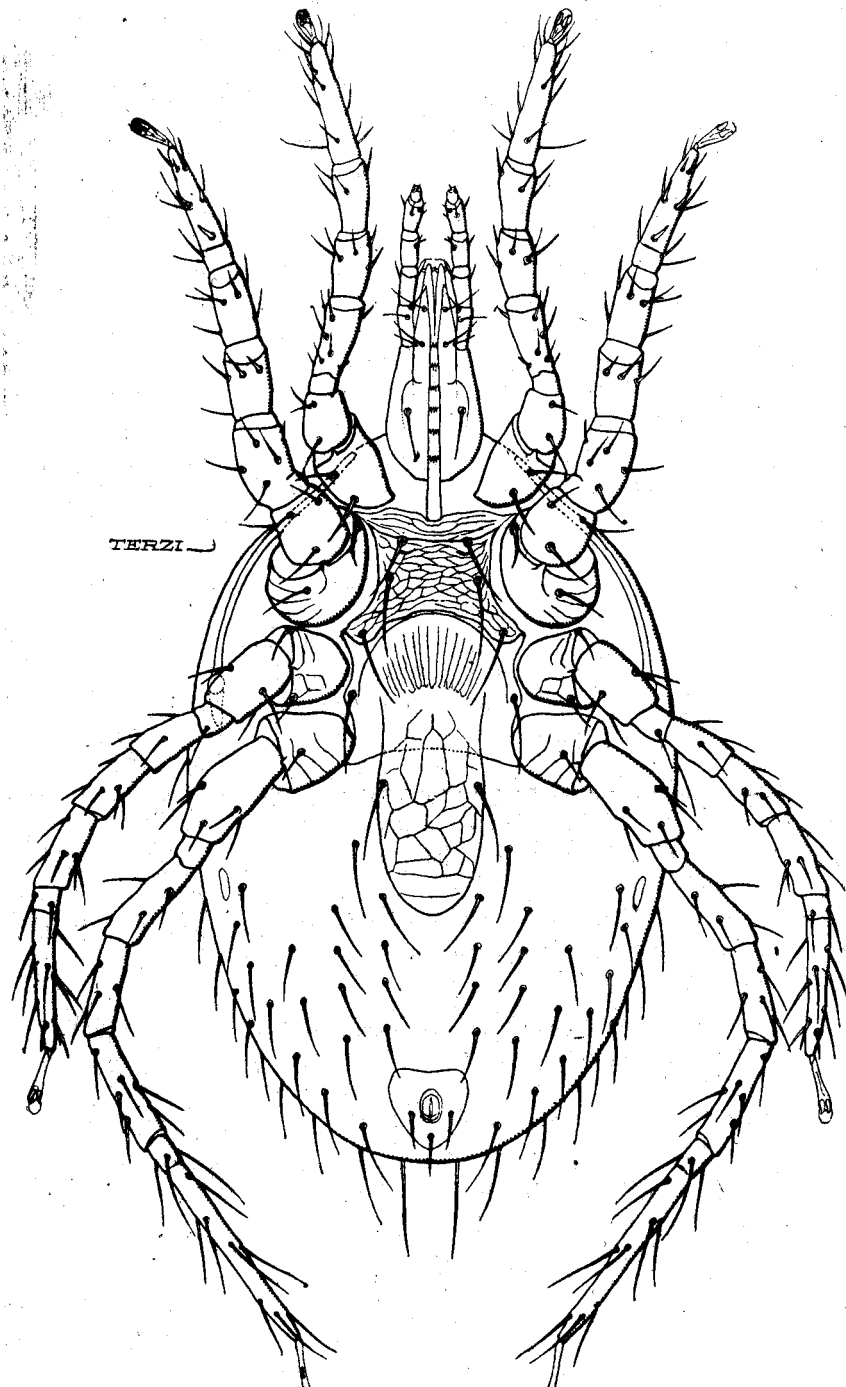
Localité et hôte :

Port-Etienne, Cap Blanc, Mauritanie, 3 mars 1923, 14 mars 1923 et 20 août 1923, entre les doigts, et plus rarement sur le corps, d'*Acanthodactylus scutellatus* Audoin var. *aureus*. Günther (1), A. Th. Monod, coll.

M. Monod a monté cinq préparations de cet Acarien. La plupart des spécimens sont immatures, mais heureusement il y avait deux femelles; je les ai remontées et ce sont elles que j'ai décrites plus haut.

3. *HAEMOLAEELAPS MAURITANICUS*, sp. n.

Mâle. — *Scutum dorsal*, grand, mais quelque peu rétréci postérieurement; sa surface est assez densément sculptée, marquée de lignes fines, de direction transverse pour la plupart; poils de la surface pas très longs. La partie plus molle du tégument dorsal demeurant latéralement et postérieurement non recouverte par le scutum est fournie plutôt plus densément de poils, qui sont nettement plus courts que ceux du scutum dorsal. *Plaque sternale* assez semblable, pour la forme, à celle de *H. murinus* Berl., mais à bord postérieur concave;



2. PULEX IRRITANS, L. 1758.

Port-Etienne, sur les indigènes, également sur le chat domestique, sur le chien, sur les européens (1 ex. sur lieutenant Bellon, 18 avril 1923).

3. CTENOCEPHALUS FELIS, Bouché, 1835.

Port-Etienne, sur le chien domestique et sur le chat (10 septembre 1923).

Dans la collection N.-C. Rothschild, une quatrième espèce, du Maroc :

Parodontis riggenbachi, Roths., 1904, de Mogador, (septembre 1900), sur *Hystrix cristata*.

ANOPLURA

par M. le D^r J. WATERSTON (Brit. Mus.)

M. Th. Monod a récolté les espèces suivantes de poux :

1. PEDICULUS HUMANUS, L.

Port-Etienne, et toute la Mauritanie; sur des indigènes (D^r Taburet, *legit*) et sur le collecteur.

2. PHTHIRUS PUBIS, L.

Port-Etienne, sur un européen (venant du Maroc), 23 mars 1923, deux spécimens.

3. COLPOCEPHALUM SUBAEQUALE, Burm.

Port-Etienne (8 octobre 1923), et dans le Soucheh el Abiod, entre Tintan et la sebkha d'Areks (30 juillet 1923), sur *Corvus* sp., une série d'échantillons des deux sexes.

4. POLYPLAX SPINULOSA, Burm.

Port-Etienne, sur *Epimys rattus rattus* L. (poste militaire, 31 mars 1923) et sur *Epimys rattus alexandrinus*, Geoffroy (6 mai 1923), quatre femelles.

5. MYRSIDEA ISOSTOMA, Nitz.

Port-Etienne (8 octobre 1923), sur *Corvus*, sp., trois femelles.

DIPTERA

1. TABANUS EFFLATOUNI, Surcouf.

Port-Etienne. (E. Ségué, *det.*)

2. HIPPOBOSCA CAMELINA, Leach.

Port-Etienne, très commun sur *Camelus dromedarius* (D^r F. Larousse, *det.*)

3. WOHLFARTIA MAGNIFICA, Schiner.

Port-Etienne. (E. Ségué, *det.*)

4. CEPHALOPSIS TITILLATOR, B. Clark = *Oestrus maculatus*, Wiedemann = *Cephalomyia maculata*, Brauer.

Je n'ai pas récolté l'adulte mais ai communément observé la larve de cet oestrine cavicole, en octobre-novembre 1923, dans les fosses nasales de *Camelus dromedarius*. Les chameaux paraissent incommodés, deviennent agacés, éternuent violemment et projettent parfois hors de leurs naseaux des larves du *Cephalopsis*.

ISOPODA

Par Th. MONOD (Mus. Paris)

(Supplément).

Depuis la publication des Isopodes de *Parasitologia Mauritanica* j'ai découvert dans mes collections deux espèces non signalées dans mon premier travail. Ce sont *Cirolana Cranchii* Leach (fonds sablo-coquilliers au large du Rio de Oro, avec *C. gallica* H. S. H. et *C. neglecta* H. S. H.), et *Eurydice truncata* Norman dont j'ai recueilli un échantillon dans le tube digestif d'un *Diagramma mediterraneum* Guich.

Je désire enfin signaler que la plupart des parasites indiqués comme trouvés sur *Dentex filiosus* l'ont été en

réalité sur *Pagellus erythrinus* L. C'est en particulier le cas des *Meinertia collaris africana*. J'ai d'ailleurs l'intention, lorsque toutes les contributions seront publiées, de terminer la présente série par une liste révisée et critique des hôtes avec l'énumération de leurs parasites.

